

CONFERENCE POUR INTRODUIRE L'EVANGILE DE SAINT MATTHIEU

Père Aimé-Victor Bagala – 16 novembre 2019

0. INTRODUCTION

Dans un monde multiculturel et dont le pluralisme religieux devient indéniable, il est tout à fait normal que les chrétiens partageant la même foi se retrouvent au tour de la Bible. En effet, ce groupe appelé biblique permet d'une part d'avoir et de connaître l'interprétation des textes bibliques selon le magistère de l'Eglise et d'autre part d'approfondir la connaissance de l'histoire du salut. Ainsi, on pourra grandir dans la foi et mieux s'engager dans le service de l'Eglise, Notre Mère commune.

C'est dans cette logique que le Centre de Formation Missionnaire (CFM) organise chaque année des rencontres paroissiales au tour d'un Evangile, d'un Thème ou des figures de la Bible.

Pour cette année pastorale 2019-2020, le service de formation a retenu le visage de Saint Matthieu ainsi que son Evangile.

En ce qui me concerne, pour bien introduire l'Evangile qui ouvre les pages de la Nouvelle Alliance ou du Nouveau Testament et qui a le plus de chapitres (28), je vais tenter de répondre à ces quatre questions :

- Qui est Matthieu ?
- Quel est le contenu de l'Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu ?
- Quel visage Saint Matthieu donne-t-il à Jésus ?
- Quelle Eglise pour Saint Matthieu ?

1. Qui est l'auteur du premier Evangile de la Bible

Les éléments biographiques concernant l'apôtre de Jésus nommé Matthieu proviennent des Evangiles uniquement. Le Nouveau Testament le cite dans la liste des Douze (Mt 10, 3 ; Mc 3, 18 ; Lc 6 ; 15), où il porte le nom de Matthieu. D'autres passages mentionnent un collecteur d'impôts (Mt 9, 9 ; Mc 2, 13-14 ; Lc 5, 27-28). Il apparaît une dernière fois dans les Ac 1, 13.

L'apôtre Matthieu est assimilé à « Lévi, le fils d'Alphée » car manifestement le même homme est appelé Matthieu dans **l'Evangile selon Matthieu** tandis que les versets correspondants en Marc et en Luc le nomme Lévi. Matthieu est un **publicain** à Capharnaüm, responsable peut-être du péage d'Hérode. Il a obligatoirement une instruction plus élevée que les pêcheurs du lac, **Pierre et André** ou encore les fils de **Zébédée, Jacques et Jean**.

Cependant, du fait de son métier, il est mal vu des autres juifs. Les publicains sont perçus, sinon comme des traîtres, du moins comme des agents de l'occupant romain.

2. Le contenu de l'Evangile selon Saint Matthieu

Cet Evangile a été écrit en tout cas avant 70, date de la destruction de Jérusalem, annoncée par ce même texte. Pour certains auteurs, vers les années 50 ap. JC, époque qui marque les débuts de

l'Eglise. A cette époque la majorité des chrétiens étaient des **juifs convertis**, et le fait que Matthieu ait écrit d'une perspective juive est tout à fait compréhensible. **Car il s'adresse tout d'abord aux juifs ; ensuite il parle souvent de Jérusalem (la ville sainte, le saint lieu ou la cité du grand roi). Il nomme à plusieurs reprises David (le Seigneur est appelé 8 fois fils de David). Ainsi, chez Matthieu, la généalogie de Jésus remonte jusqu'à David et à Abraham. Elle ne va pas plus loin comme chez Luc, enfin, il parle du Royaume (33 fois royaume des cieux et 22 fois royaume de Dieu).**

L'Evangile de Matthieu s'attache à prouver que Jésus est le Messie et à exposer son enseignement en rapportant plusieurs de ses longs discours aux foules, essentiellement d'origine hébraïque. Le style de ce livre est exactement ce qu'on peut attendre d'un homme qui était auparavant un collecteur d'impôts. **Matthieu s'intéresse de près à la comptabilité** (Mt 19, 23-24 ; 25, 14-15). **Le livre est très ordonné et concis. Plutôt que d'écrire dans un ordre chronologique, Matthieu organise cet Evangile en cinq discours.**

Dans une mesure, pour Matthieu, **le récit a un intérêt secondaire. Ce qui compte avant tout c'est le message qu'il contient, la preuve qu'il apporte.** Il détache volontiers un fait de son contexte historique ; il peut sembler manquer de localisation dans le temps et dans l'espace. La plupart des détails sont laissés de côté. **C'est la leçon qui importe ;** même les intervalles de temps disparaissent.

Matthieu est incomparable pour les discours. Il a été amené à recueillir un grand nombre de paroles du Seigneur ; elles sont aisées à retenir, groupées sous un sujet commun d'intérêt.

En tant que collecteur d'impôts, Matthieu possède une aptitude particulière qui rend son écriture d'autant plus intéressante pour les chrétiens. Cette aptitude de Matthieu signifie que ses paroles sont, non seulement inspirées par l'Esprit Saint, mais doivent aussi représenter une retranscription exacte de certains sermons de Christ. Par exemple, le sermon sur la Montagne (Mt 5-7) est sans aucun doute un enregistrement parfait de ce message si puissant.

Disons en outre que plus qu'un autre évangile, **Matthieu cite des passages de l'Ancien Testament pour montrer comment Jésus a accompli dans les moindres détails les paroles des prophètes juifs.** Il utilise beaucoup de tournures de phrases et d'expressions dont les juifs étaient parfaitement familiers. L'amour et le souci de Matthieu pour son peuple sont clairement manifestés à travers sa manière méticuleuse de rapporter le récit de son Evangile.

Pour bien comprendre cet ouvrage de Matthieu, j'essaierai d'en parler en trois temps.

- Le Plan de cet Evangile
- La Communauté de Matthieu
- Le Royaume des Cieux selon Matthieu.

2.1. L'architecture de l'Evangile de Matthieu

Plusieurs structures peuvent être proposées sans que l'une puisse exclure l'autre. Cependant, pour les néophytes que nous sommes et pour faire simple, voici, le plan en trois parties que je vous propose :

Cet Evangile commence par **exposer la généalogie et l'enfance de Jésus** (Mt 1-4,17), puis il **relate la vie publique de Jésus sous forme de cinq grands discours** (Mt4, 18-25,46), entrecoupés de récits de **miracles**. Enfin, il raconte la **Passion** et la **Résurrection du Christ** en y ajoutant des détails qui lui sont propres (Mt 26-28).

Son but est de prouver aux **Juifs** et aux **nouveaux chrétiens** que Jésus est bien **le Messie promis, le Fils de David, et le Fils Dieu**, puisqu'il réalise les **prophéties** des **Ecritures** et **qu'il inaugure sur la terre le Royaume des Cieux**.

Petit plan à retenir

- Chap 1-2 : la lignée, la naissance et les premières années de la vie de Jésus.
- Chap 5-7 : le ministère de Jésus ; le sermon sur la Montagne
- Chap 10 : la mission et l'objectif des disciples
- Chap 13 : les paraboles
- Chap 18 : l'Eglise
- Chap 23 : discours sur l'hypocrisie et sur l'avenir
- Chap 21-27 : Passion et Mort de Jésus
- Chap 28 : la Résurrection et la grande commission confiée à l'Eglise.

Par ailleurs on pourrait également structurer cet évangile sur base de ses cinq discours et on obtiendrait ce croquis à cinq planches :

- **Le Discours Evangélique** (Mt 5-7,29) ; qui est un résumé de la Bonne Nouvelle venant accomplir la Loi ancienne,
- **Le Discours Apostolique** (M 10, 1-42) ; qui donne des conseils aux missionnaires de la Bonne Nouvelle,
- **Le Discours Parabolique** (Mt13, 1-51) ; qui réunit 7 paraboles illustrant ce que doit être le Royaume des cieux,
- **Le Discours Ecclésiastique** (Mt18, 1-35) ; qui fournit les normes de la vie communautaire que doivent mener les chrétiens dans l'Eglise,
- **Le Discours Eschatologique** (Mt 24, 1-25, 46) ; qui parle de la fin de Jérusalem et du monde lorsque le Christ viendra établir son Royaume.

2.2. La Communauté de Matthieu

Matthieu écrit son Evangile pour les juifs devenus chrétiens. Sa communauté est donc judéo-chrétienne. La communauté de Matthieu est appelée **Eglise**. Et pour Matthieu sa communauté doit être **Ouverte**.

Tout le chapitre 18 de Saint Matthieu parle bien de sa communauté car il s'agit du discours ecclésiastique comme on l'appelle souvent. Nous découvrons ici une communauté concrète avec ses problèmes. Matthieu semble bien s'adresser aux responsables de la communauté pour leur donner non pas un droit canon complet mais l'esprit qui doit les animer.

Son discours sur l'Eglise donne des orientations qui confèrent à la communauté chrétienne sa physionomie propre, l'image que se fait d'elle le Père qui est aux cieux. Selon ce discours le but de cette communauté demeure le Royaume, semé par Jésus. Nouvelle manière de vivre ensemble et de se situer par rapport à Dieu. Ainsi, l'Eglise ne constitue pas une entreprise ayant son but en elle-

même : elle sert de terrain expérimental pour la semence du Royaume. Le chapitre 18 de Matthieu se limite à deux options fondamentales qui semblent devoir animer l'Eglise et qui constituent les deux volets du discours.

- **L'Eglise porte une attention toute particulière aux petits (1-14),**
- **L'Eglise doit apparaître comme une communauté des frères pratiquant le pardon (15-35).**

Au travers de ce discours, nous voyons une Eglise, où les uns sont au service des autres, sans se préoccuper de préséances ecclésiastiques, mais une communauté qui s'interroge sur elle-même, sur sa vie concrète et aussi cherchant le fondement de sa communion. **Jésus, pour Matthieu, demeure le fondement de sa communauté, car Il est le sacrement de la présence de Dieu au milieu de son peuple, Jésus est encore présent dans les frères, dont chacun est unique pour Dieu et doit l'être pour ses frères.** Dans ce sens, **L'Eglise de Matthieu n'est pas une communauté anonyme et fermée.**

Ayant reçu elle-même le pardon de Dieu, elle ne retient comme droit canon, ou comme l'esprit qui doit l'animer, que **la miséricorde et le pardon.**

2.3. Le Royaume des cieux dans la vision de Matthieu

Le thème du Royaume de Dieu ou des Cieux constitue l'enseignement central de Jésus et le message-clé de L'Eglise. Matthieu note bien que la prédication de Jésus était la Bonne Nouvelle du Royaume (Mt 4, 23). Cependant, ce vieux collecteur d'impôts devenu apôtre du Christ parle tantôt du royaume de Dieu (Mt 21, 43) tantôt du royaume des Cieux (Mt 5, 3). Enlevons d'abord cette équivoque terminologique avant d'aller dans les méandres de ce point.

N'y a-t-il pas de différence entre le Royaume de Dieu et le Royaume des cieux chez Matthieu ?

Notons que ces deux expressions renvoient clairement à la même et unique réalité. Elles sont synonymes. L'expression royaume de Dieu figure 68 fois sur 10 livres du Nouveau Testament et 22 fois chez Matthieu tandis que l'expression royaume des cieux, on le compte 33 fois que chez Matthieu.

Par conséquent, s'adressant aux juifs qui, on le sait, avaient une vénération extraordinaire pour le nom imprononçable de Dieu (Ex 20, 7), Matthieu utilise la Métonymie toponymique et l'euphémisme. En effet, le royaume des cieux étant lié à Dieu, l'apôtre désigne Dieu par ce lieu pour atténuer la réalité et ne pas choquer ses contemporains.

Alors posons-nous la question : comment Matthieu définit-il le royaume de Dieu dans son Evangile ?

Pour l'auteur du premier évangile, ce royaume ne désigne pas une réalité perdue dans les nués mais une réalité qui a Dieu pour sujet. En outre le mot grec **basileia** ici employé signifie à la fois le pouvoir du roi (le règne) et le domaine sur le lequel il exerce (le royaume).

Matthieu ouvre son discours sur le royaume par l'appel à la conversion « **Convertissez-vous** » (Mt4, 17). Dans la perspective de Matthieu, l'efficacité du règne de Dieu dépend de l'accueil que lui réserve l'homme. En effet, la tradition juive enseigne que la royauté bienfaisante de Dieu s'exerce sur son peuple dans la mesure où celui-ci désire ce pouvoir et s'y soumet.

On peut le dire, la vision matthéenne, montre que la royauté de Dieu s'étendra d'abord sur le peuple élu puis sur le monde. Elle comporte un Royaume des **saints** dont Dieu sera vraiment le Roi parce que son règne sera reconnu d'eux **dans la connaissance et l'amour**. Compromise par la révolte du péché, cette Royauté doit être rétablie par une intervention souveraine de Dieu et de son Messie. C'est cette intervention que Jésus annonce comme imminente (4,17). Avant sa réalisation eschatologique définitive où les élus vivront près du Père dans la joie du festin céleste (8,11 ; 13,43 ; 26,29), le Royaume apparaît avec des débuts humbles (13,31-33), mystérieux (13,11), et contredits (13,24-30), comme une réalité déjà commencée (12,28), en rapport avec l'Eglise (16,18+). Il sera définitivement remis au Père, par le retour glorieux du Christ (16,27 ; 25,31), lors du jugement dernier (13,37-43.47-50 ; 25,31-46). En attendant, il se présente comme une grande grâce acceptée par les humbles et les renoncés. On n'y entre qu'avec la robe nuptiale (22,11-13) de la vie nouvelle, il faut veiller pour être prêt car il viendra à l'improviste (25,1-13).

On le voit pour Matthieu, le Royaume est à situer dans l'ordre du déjà là et du pas encore. Car ce Royaume des Cieux est à la fois en cours, vécu et chanté par les saint fidèles de Dieu et objet d'espérance, en effet ce que nous serons n'apparaît pas encore totalement.

En guise d'une petite conclusion, nous pouvons retenir que cette première partie a consisté essentiellement en une présentation. Présentation de la vie de Matthieu, l'écrivain sacré de l'évangile qui fait la charnière entre les deux Testaments que comporte la Bible. Et ensuite, j'ai présenté son ouvrage en insistant sur son contenu en trois moments : le plan de l'ouvrage, son contenu et sa vision de l'Eglise.

I. INTRODUCTION

Après un temps de présentation de Matthieu et de son chef-d'œuvre, nous allons tenter dans cette deuxième partie une exégèse du livre écrit par Lévi devenu Matthieu pour pouvoir y dégager d'une part **le lien entre Matthieu et l'Ancien Testament partant du verbe Accomplir** et d'autre part **le visage que Matthieu dessine de Jésus**.

1. Lien entre Matthieu et l'Ancien Testament

Je partirai de Mt 5, 17-20 pour ressortir le sens du verbe accomplir et établir le lien entre Matthieu et les prophéties vétérotestamentaires.

Ces paroles de Jésus peuvent nous faire tomber dans la nuit de la peur à cause de leur caractère intransigeant. Mais qu'est-ce que la loi ? ce sont les 5 livres de la torah. Ils comportent notamment ; le code l'Alliance, couramment appelé **les dix commandements ou dix paroles**. Il est toujours amusant d'essayer de se rappeler les dix paroles de ce texte (Ex 20, 1-17). **Ainsi, pour Jésus la loi ne change pas. Les rabbins l'ont abondamment commentée pour en déployer les effets dans le temps.**

Mais il ne suffit pas de connaître la loi, encore faut-il la mettre en pratique. C'est ce que fait Jésus. En parole et en acte, il accomplit la loi en vue du salut des hommes. Elle est au service de leur **justification et non de leur condamnation. Elle est un guide.**

Par ailleurs, quand Jésus dit « **jusqu'à ce que tout soit accompli** », ce n'est pas une menace. Au contraire, il s'agit d'un appel. Le Christ connaît notre difficulté à marcher dans les voies du Seigneur. Il met la loi au-devant de nous en vue de nous aider à marcher dans la bonne direction.

On le voit l'enracinement du premier évangile dans les traditions du judaïsme ancien est manifeste.

Ainsi, contre ceux qui affirment que cette venue a pour conséquence l'abolition de la loi et les Prophètes, le Jésus de Matthieu s'inscrit en faux. L'accomplissement est typiquement matthéen. Car il réserve le verbe accomplir pour interpréter la venue du Messie en lien avec les traditions juives.

Ce verbe doit-il être interpréter dans le sens de mettre en pratique ce que la loi et les prophètes commandent ou réaliser les promesses contenues dans la loi et les prophètes ? Pour tenter de répondre à cette question, il faut tenir compte d'une part des autres contextes d'utilisation de ce verbe chez Matthieu, d'autre part le contexte immédiat (5,21-48).

Il convient de préciser ici que le v.17 n'oppose pas **abolir** à **obéir** mais à **accomplir**. Or dans cet évangile ce verbe est utilisé dans les citations d'accomplissement pour exprimer la conviction que Jésus est celui en qui les Ecritures, en d'autres mot, la loi et les prophètes, trouvent leur aboutissement.

Ce n'est donc pas la loi en tant que qu'ensemble de commandements qui est en question ici mais la loi et les prophètes en tant qu'expression de la volonté de Dieu et de l'espérance d'Israël. **Le verbe accomplir ici a une signification qui dépasse la simple question de l'obéissance aux commandements : pour Matthieu, Jésus accomplit l'espérance d'Israël en donnant son véritable sens à la loi et aux promesses prophétiques.**

Puisque l'objectif de Matthieu est de présenter Jésus Christ comme le Roi et le Messie d'Israël, il cite des passages de l'Ancien Testament plus qu'aucun des trois autres auteurs des Evangiles. Il cite plus de 60 fois des passages prophétiques de l'A.T, démontrant ainsi comment Jésus les a accomplis. Il commence son Evangile par la généalogie de Jésus remontant jusqu'à Abraham, le patriarche qui a engendré les juifs. A partir de là, Matthieu cite de passages des prophètes, utilisant fréquemment la phrase « **ce qui avait été annoncé par les prophètes** » (Mt 1, 22-23 ; 2,5-6 ; 4, 13-16 ; 8, 16-17 ; 13, 35 ; 21, 4-5), ces versets font référence aux prophéties de l'Ancien Testament relatives à sa naissance virginale (Is 7,14) à Bethléem (Mi 5,2), à son retour d'Egypte après la mort d'Hérode (Os 11,1), à son ministère envers les Gentils (Is 9,1-2 ; 60, 1-3), à ses guérisons miraculeuses à la fois du corps et de l'âme (Is 53, 4), au fait qu'il s'exprime en paraboles (Ps 78, 2) et à son entrée triomphale à Jérusalem (Za 9, 9).

Pour finir, le verbe **Accomplir** dans l'Evangile de Matthieu a un double sens.

Tout d'abord, il renvoie à la radicalité de la pratique de la LOI. Il faut obéir à toute la LOI c'est-à-dire, observer la loi à la lettre, ne rien n'enlever de la loi. Ainsi à dix reprises Matthieu utilise cette expression : « **afin s'accomplît la Parole de l'Ecriture** ».

Ensuite, le verbe **Accomplir** touche directement la personne de Jésus en voyant en Lui celui qui vient réaliser toutes les que Dieu a faites dans la bouche des prophètes. Dans cette logique, ce verbe

fait allusion à l'**accomplissement de la volonté de Dieu décrite dans la Torah et à l'accomplissement de l'espérance joyeuse portée par le peuple d'Israël.**

Par conséquent, ce caractère non négociable des paroles du Seigneur révèle d'un côté l'exigence d'appliquer la loi telle que consignée dans les textes de Moïse et d'Eli et de l'autre atteste que le Messie dont parlent la loi et les prophètes est au milieu de nous.

2. Qui est le Jésus de Matthieu

Deux titres importants de Jésus lui sont donnés dès la première phrase de l'évangile de Matthieu. L'auteur, en effet, commence son récit avec cette phrase : « **Livre de la genèse de Jésus Christ, Fils de David, Fils D'Abraham** » (Mt1, 1)

Christ signifie en grec **oint** : celui qui a reçu une onction. Dans la Bible, c'est la traduction de l'hébreu Mashiah en français **Messie**. Donc Christ et Messie sont absolument équivalents.

2.1. Christ, signe de l'attente messianique du peuple juif

Matthieu utilise le terme Christos 16 fois en tout et en deux séries pour nous dire qui est Jésus.

La première série 5 fois (Mt1, 1 ; 1,16 ; 1, 18 ; 22, 17.22). ces cinq emplois ont ceci de commun qu'ils placent Jésus en rapport avec ses origines. On remarquera que aucun texte représentatif de la foi de l'Eglise apostolique appelle Jésus fils de Joseph. Pilate le nomme Jésus qu'on appelle le Christ. Les termes « **qu'on appelle Christ** » tiennent bien la place du Père que l'on ne peut nommer. Il est alors tout à fait remarquable que les deux emplois du double nom Jésus Christ soient mis, l'un sur l'autre, en rapport avec la genèse du fils de Marie. De cette manière, le terme Christos associé au nom de Jésus relie étroitement son identité humaine à sa mission de sauveur.

En clair, cette première série a pour privilège de nous révéler que Matthieu qui parle de la généalogie de Jésus, le lie plutôt à sa mission qu'à une famille ou un Père biologique. Or la coutume juive précise l'identité de quelqu'un en nommant qui était son père, surtout lorsqu'il s'agissait de distinguer deux personnes portant le même nom le cas de Jésus de Nazareth et de Jésus Barabbas (Mt 22, 17.22). Pour ce qui concerne Jésus, la tradition primitive a évité, en raison du mystère de ses origines, de donner une telle précision.

La seconde série de Matthieu en lien avec ce terme **Christos**, a pour meilleure traduction en français non pas le Christ au sens d'un titre personnel mais le Messie, au sens d'un titre de fonction, plus exactement de mission. **Matthieu veut alors affirmer implicitement que Jésus est bien le Messie attendu par les Juifs, et que sa venue est événement qui fait date dans l'histoire au même titre et plus encore que bien d'autres moments marquants de la révélation biblique.**

La plus de caractéristique dans ce sens est l'emploi de la fin de la généalogie (Mt1, 17), où Matthieu fait le compte des générations passées depuis Abraham : 14 d'Abraham à David, 14 de David à la déportation à Babylone, de la déportation à Babylone au Messie.

En s'exprimant ainsi, Matthieu veut montrer que Jésus, en accomplissant sa mission de Messie, a marqué l'histoire au même titre que le règne de David ou l'Exil. Sa vie est tout autre chose qu'un événement ponctuel et sans lendemain.

Matthieu dans son texte montre que le peuple juif a rejeté son Messie, rejet que soulignent les coups et les crachats des autorités juives perdant toute dignité pour brutaliser celui qu'elles viennent de condamner : « **Fais le prophète, Messie : qui t'a frappé** » (Mt 26, 28).

En conséquence, pour Matthieu, Jésus le Messie s'est vu contraint de prendre ses distances par rapport à son peuple et de constituer sans Israël sa propre « assemblée », ainsi que le montre la structure du récit de la confession de Pierre, où le mot **Eglise apparaît pour la première fois chez Matthieu** (Mt 16, 16-20). Ainsi, pour l'Évangéliste, c'est bien l'Église de Messie dont la fondation est annoncée, l'Église universelle destinée à couvrir la totalité des nations habitées une fois que la mort et la résurrection de Jésus auront fait éclater les frontières du monde juif (Mt 28, 16-20).

En écrivant de Jésus qu'il est **Christos**, Matthieu le désigne par ses origines et par l'histoire du peuple juif auquel il appartient. Le terme exprime, si on peut le dire, les racines de Jésus. Mais aussi l'expression de son avenir historique, de sa visibilité jusqu'à la fin des temps, grâce à l'Église du Christ fondée sur des apôtres, contre laquelle sont impuissants les forces de la mort.

Deuxième petite conclusion : cette partie s'est voulue un peu exégétique car il y était question de procéder à une herméneutique des textes de l'Évangile de Matthieu pour pouvoir dégager le sens du verbe accomplir pour dévoiler le lien de cet évangile avec les textes de l'Ancienne Alliance, dans un premier moment ; et de desseller la vraie identité de Jésus selon Matthieu. Pour ce faire, nous avons analysé le mot Christ ou Messie.

CONCLUSION GENERALE

L'Évangile de Matthieu est une excellente introduction aux enseignements essentiels du christianisme. La logique de la structure du livre permet de localiser facilement les descriptions et discours sur les différents sujets. Matthieu est tout spécialement utile pour nous aider à comprendre comment la vie de Jésus fut l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament.

L'auditoire que Matthieu ciblait était ses frères juifs, dont beaucoup, surtout les Pharisiens et les Sadducéens, refusaient farouchement d'accepter Jésus comme leur Messie. Malgré des siècles de lectures et d'études de l'Ancien Testament, leurs yeux restaient aveugles à la vérité de la personne de Jésus. Jésus les réprimanda pour la dureté de leurs cœurs et pour leur refus de reconnaître celui qu'ils disaient attendre (Jn 5, 38-40). Ils voulaient un Messie selon leur définition, un Messie qui accomplirait leurs propres désirs et qui accomplirait leurs souhaits. Combien de fois avons-nous cherché Dieu sur la base de notre volonté et non la sienne ? N'est-ce pas le rejeter que de lui accorder seulement que les attributs que nous trouvons acceptable, ceux qui nous font sentir bien (son amour, sa miséricorde, sa grâce...) et nous rejetons ceux qui nous semblent déplaisants (sa justice, sa sainte colère). Nous ferons bien de ne pas commettre l'erreur des pharisiens en nous créant un Dieu à notre propre image, et ensuite attendre à ce qu'il satisfasse nos attentes et adopte nos normes morales ou autres. Un tel dieu n'est rien d'autre qu'une idole. La bible nous donne suffisamment d'information concernant la véritable nature et l'identité de Dieu et de Jésus Christ, pour garantir notre adoration et notre obéissance.